

La Tribune

jeudi
SHERBROOKE
11 février 1999
89e ANNÉE - No 299
0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes

CONCEPT

Alain Filion

Pour vous servir...



617 BOUL. BOURQUE
OMERVILLE

843-3380

LES SPORTS



Un 3e titre de champion du monde pour Nicolas Fontaine!

CAHIER C

Compromis sur la table



Les ambulanciers de Magog repoussent la menace de grève (B1)

Il y a 50 ans: la grève de l'amiante



Un professeur passionné par le conflit (B2)

Météo / A2

FRAIS

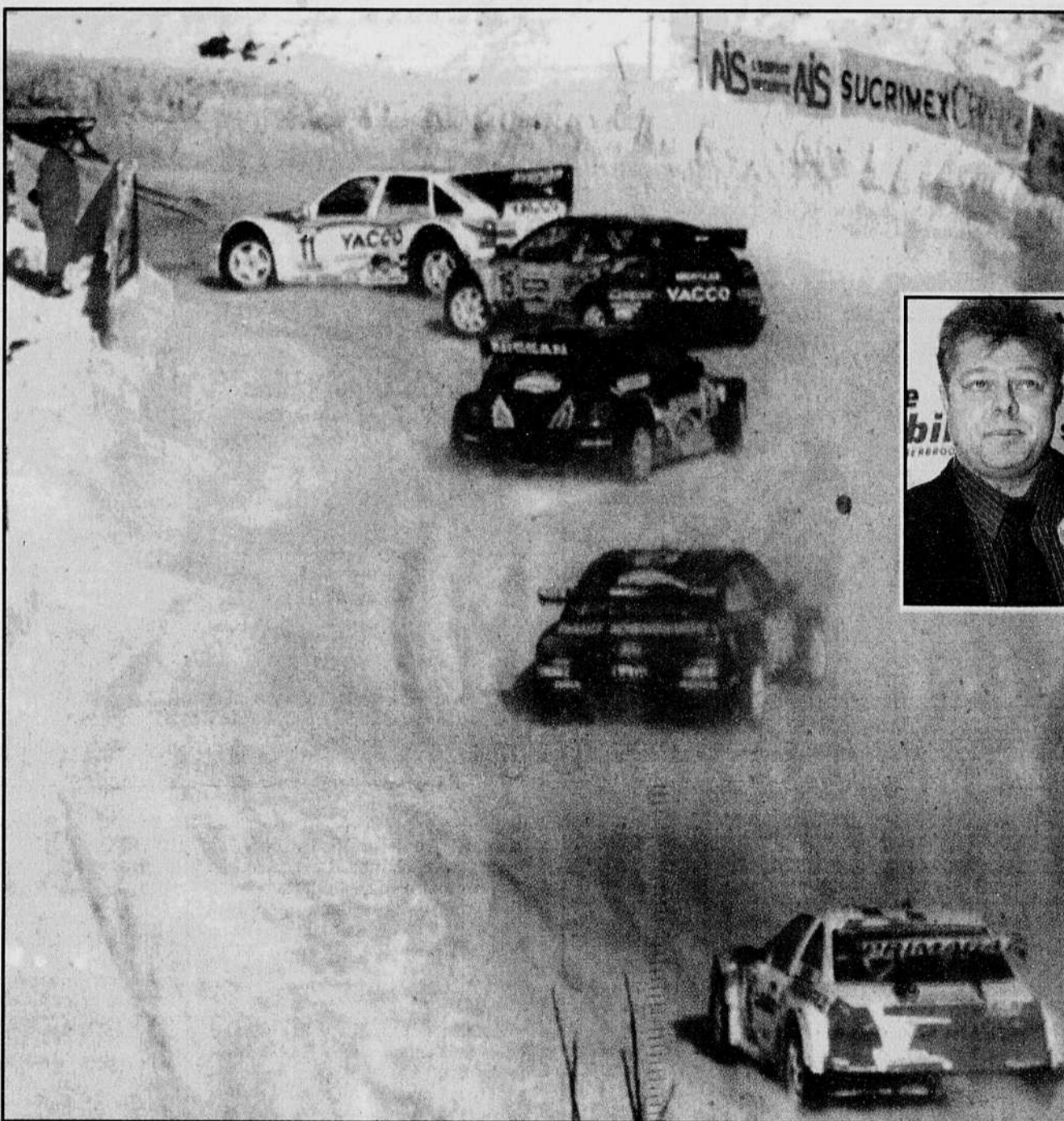
-3

6h55 17h08

16 fév 23 fév 02 mars 10 mars

Le Challenge... sur la glace?

Le producteur tente encore d'obtenir une aide financière d'Ottawa et Québec



Gilles FISETTE

Sherbrooke

À pratiquement deux semaines de l'événement, le producteur du Challenge automobile sur glace du Canada, Donald Demers, est toujours en attente d'une confirmation de subventions des gouvernements fédéral et provincial. Un trou de 400 000 \$ dans son plan de financement qui, avoue-t-il, pourrait compromettre l'événement.

«Mais c'est une hypothèse que je n'envisage pas», a-t-il déclaré à La Tribune, hier, en confirmant la délicate situation dans laquelle il se retrouve à quelques jours du Challenge qui doit réunir sur le plateau Sylvie-Daigle, dans l'est de Sherbrooke, les 26, 27 et 28 février, la crème des coureurs automobiles sur glace de 25 écuries différentes d'Europe.

«Je dors mal ces temps-ci. Mais je demeure optimiste de pouvoir obtenir ces engagements des gouvernements», a-t-il déclaré en ajoutant qu'il serait le seul à supporter un déficit financier si le Challenge n'était pas rentable.

Le Challenge nécessite un budget de plus de 1,5 million \$. Selon le plan de financement, le producteur comptait sur une somme de 600 000 \$ de fonds publics, répartis à parts égales entre la Ville de Sherbrooke, le gouvernement du Québec et le gouvernement du Canada.

L'argent de la Ville de Sherbrooke et de la SDERS - ainsi que des engagements de leur part autres que d'argent (la sécurité, par exemple, le site, etc.) - est acquis. Il reste l'argent attendu du fédéral et du provincial.

«Jusqu'à maintenant, il n'y a pas de résultat dans nos démarches, sinon une réponse négative du ministère québécois du Tourisme... Les rencontres se multiplient ces derniers jours, notamment avec Claude Boucher qui s'occupe de la partie québécoise... Et j'ai un bon coup de main de Jean Perrault et de Jean-Yves Laflamme. Il y a des gens qui ont à coeur le projet et s'impliquent...»

Le financement de l'activité se fait également grâce à l'implication de commanditaires.

Le Challenge... (suite en A2)

Entendra-t-on vrombir les moteurs sur la piste glacée du plateau Parc d'ici 15 jours? Le producteur du Challenge automobile du Canada, Donald Demers (en mortaise), préfère croire que oui, même s'il attend toujours la confirmation d'une aide financière de la part des gouvernements fédéral et provincial.

Des cas de soins intensifs débordent à l'urgence du CUSE

Claude PLANTE

Sherbrooke

16L a situation chaotique dans les salles d'urgence du CUSE ne s'est pas améliorée au cours de la journée d'hier: on retrouvait à l'urgence du pavillon Fleurimont pas moins de cinq cas relevant des soins intensifs, une situation hors du commun.

«C'est épouvantable ce que nous vivons!», lance Pauline Perreault-Martineau, infirmière-chef aux urgences du Centre universitaire de santé de l'Estrie. «En avant-midi, ce n'était pas vivable. Nous recevons des cas polytraumatisés, des accidents de ski, etc.»

«Nous avons des cas de soins intensifs dans l'urgence. Ça demande une surveillance constante. Ces patients sont branchés à des appareils. Des cas lourds. J'en ai déjà vus, mais pas autant. Cinq cas de soins intensifs dans l'urgence en même temps, j'ai rarement vu ça», dit-elle, presque au bord de la déprime.

Mais pendant ce temps, l'attente en urgence ambulatoire s'améliore. On signalait un temps d'attente d'une heure seulement dans les deux urgences du CUSE. Un net progrès en comparaison avec les cinq à huit heures signalées ces derniers jours.

Le personnel tient toujours bon,

note l'infirmière-chef. «Nous avons de bons infirmiers et infirmières, et de bons médecins. Du monde compétent. Heureusement.»

Mais on déborde. Au CUSE de Fleurimont, on a 31 patients couchés sur des civières à l'urgence. «Nous disposons de 24 lits. Ça veut donc dire que nous devons mettre des patients dans les corridors. A-Bowen, c'est pareil. Ça déborde», ajoute Mme Perreault-Martineau, quasiment à bout de souffle lors de l'entrevue.

«Nous recevons aussi des cas de complication cardiaque. Ça n'arrange pas les choses. Les gens attendent souvent à la dernière minute pour venir consulter.»

Manque de places

L'infirmière-chef du CUSE n'attend pas beaucoup de la somme de 19,2 millions de dollars (cinq millions additionnels en raison de la gravité de la situation) annoncée hier par la ministre de la Santé, Pauline Marois, pour désengorger les urgences du Québec.

«Ce qu'il nous faudrait? Une unité de soins. Tout simplement. Ça nous prendrait des lits pour hospitaliser les patients. Nous ne sommes pas capables d'envoyer les gens sur les étages. Il manque de place.»

Au CLSC SOC, on observe que les appels au public invitant à délaissier les

urgences pour se tourner vers les CLSC et cliniques privées pour des cas moins graves donnent des résultats. On note une légère augmentation de l'achalandage.

«C'est plus achalandé, mais ce n'est pas excessif, commente Maurice Compagnat, directeur du service à la clientèle. Nous remarquons une croissance d'environ 10 à 15 pour cent.»

«Il y a plusieurs années que nous favorisons le sans rendez-vous dirigé. Il est préférable de contacter son médecin de famille et peut-être pouvoir passer entre deux rendez-vous pour le consulter. Pour assurer les suivis, nous suggérons de consulter son médecin de famille.»

A l'intention de ceux qui n'ont pas de médecin de famille et durant les fins de semaine, on suggère toujours de contacter la ligne Info-Santé de son CLSC pour savoir où se diriger, mentionne M. Compagnat.

Ce dernier cite en exemple le cas du jeune homme qui se plaignait d'avoir attendu d'interminables heures pour se faire enlever son plâtre, dans l'édition de samedi dernier. «Enlever un plâtre, ce n'est justement pas une urgence. Nous suggérons aux gens de prendre rendez-vous, car on sait à l'avance quand on doit se le faire enlever.»

Achalandage élevé à Magog et Drummondville (B1)



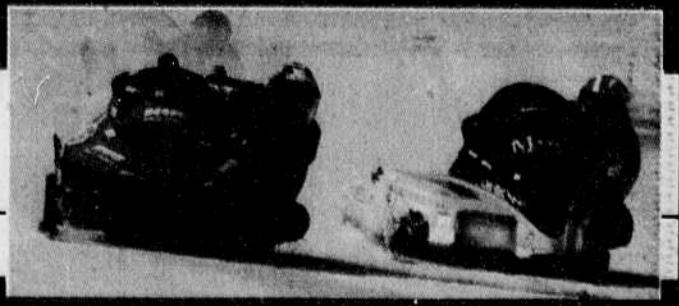
Un grand coup d'éponge pour secourir les hôpitaux

La ministre de la Santé, Pauline Marois, a annoncé hier un plan d'action de 19,2 millions \$ pour désengorger les salles d'urgence de plusieurs hôpitaux du Québec, dont un montant de 3,7 millions \$ servira à embaucher du personnel pour une durée d'un mois, le temps que la crise se résorbe. L'Estrie obtient sa part de l'enveloppe avec un montant de 1 115 000 \$. DÉTAILS EN A3 ET B6.

À ne pas manquer notre cahier spécial ce samedi 13 février



du 18 au 21 février



Le Challenge... sur la glace?

Le Challenge...
(suite de la UNE)

Hier, a rapporté M. Demers, les engagements des commanditaires s'élevaient à 308 000 \$.

«Nous avons fixé un objectif de 315 000 \$. De ce côté, il n'y a pas de problème... Il y a encore des commanditaires, notamment du côté de l'Europe, qui se montrent intéressés puisque nous avons obtenu l'assurance d'une dizaine d'heures de télédiffusion de l'événement par diverses chaînes de télévision européenne. On attend de 25 à 30 journalistes européens ainsi que des Américains. L'attrait pour les commanditaires est là...», a souligné M. Demers.

Le reste doit venir de la vente des billets pour les 5000 sièges réservés et pour les admissions générales.

À ce sujet, M. Demers a signalé que, chose surprenante, plus de 80 pour cent des billets vendus à ce jour l'ont été à des gens de l'extérieur de la région, notamment à des personnes de Montréal, Québec et Trois-Rivières.

«Les gens de la région réagissent très lentement. Et cela me surprend», a dit M. Demers.

De son côté, le député de Johnson, Claude Boucher, ne désespère pas de



Le Challenge sur glace de Sherbrooke prévu pour la fin du mois est aux prises avec un sérieux problème de financement.

mener à bien la démarche qu'on lui a confiée.

«J'ai discuté avec Bernard Landry de ce dossier, hier encore (mardi) et on se rencontre à nouveau, vendredi... Jusqu'à maintenant, il y a eu plusieurs refus. Les budgets discrétionnaires sont épuisés. Dans les ministères, nous sommes également en fin d'année. Il ne reste plus d'argent. Mais il y a encore d'excellentes chances d'aller chercher quelque chose...»

Selon M. Boucher, le gouvernement québécois ne déboursera des sous que si le fédéral en fait autant.

Il dit croire possible de mettre la main sur 100 000 \$. Avec une pareille somme du fédéral, affirme-t-il, les organisateurs

obtiendraient les 200 000 \$ qui leur manquent pour assurer au moins la tenue de l'événement.

Il a signalé que les problèmes du Challenge viennent du fait que, normalement, il faut ficeler le financement d'un événement avant d'en annoncer la tenue. Là, a souligné M. Boucher, tout s'est déroulé rapidement et les gouvernements sont sollicités alors que tout est en branle.

Quant à l'hypothèse d'annulation de l'événement, M. Boucher déclare qu'on ne peut se le permettre, tant à la Ville de Sherbrooke qu'au gouvernement du Québec. «Ce ne serait pas très bon pour notre image dans le monde...», a-t-il admis.

Précision Une place pour le Vieux clocher

Le texte publié voilà quelques jours sur les salles de spectacles à Sherbrooke donnait l'impression que le propriétaire du Café du Palais, Jean-Pierre Beaudoin, jouait qu'il n'y a pas de place pour le Vieux clocher à Sherbrooke. M. Beaudoin affirme ne rien avoir contre le Vieux clocher de Sherbrooke, mais croit que ce projet de salle intermédiaire aurait dû se faire au centre-ville, comme le prévoyait du reste le plan d'urbanisme de la Ville.

Un oubli...

Veillez noter qu'un oubli s'est malencontreusement glissé dans la liste des propriétaires de l'entreprise Forages Technique-Eau inc., de Saint-Elie-d'Orford, dans le cadre d'un reportage publié dans nos pages, mardi. Nous aurions dû voir apparaître également le nom de Monsieur Denis Lapointe. Nos excuses.

Dany Grondin



Mario Goupil L'affaire est chocolat...

Il ne vous reste plus que quelques jours pour penser à ce que vous allez offrir à l'être aimé pour la Saint-Valentin. Le grand jour, c'est pour dimanche. Si vous êtes en amour, vous avez peut-être intérêt à ne pas oublier cette fête, si vous voyez ce que je veux dire.

Alors, qu'est-ce que vous allez pouvoir trouver d'original pour l'être aimé cette année à la Saint-Valentin?

Un coeur en chocolat?

Yeurk!!!

Des fleurs?

Pas encore! Un petit effort voyons...

Un week-end romantique dans une chaleureuse petite auberge?

Bonne chance si vous n'avez pas déjà une réservation...

Un souper en tête à tête au restaurant?

Du déjà vu, vous en conviendrez.

Personnellement, c'est depuis le début de la semaine que j'implore Cupidon de m'éclairer. De me fournir une idée originale qui saura à la fois plaire et surprendre ma blonde. Finalement, le dieu de l'amour s'est manifesté hier. Ce n'était pas très bon pour moi, mais ça m'a sauvé.

Je vous refille le tuyau au cas où ce serait le genre de cadeau-surprise que vous aimeriez offrir... ou encore recevoir. Et si vous êtes une personne plutôt pudique ou «vieux jeu», je vous suggère de passer tout de suite à une autre page plutôt que de vous rendre jusqu'à la fin de cette chronique. N'allez surtout pas penser que je cherche à vous scandaliser.



Imacom-Daguerre, par Martin Blache
Cette petite bouteille de peinture au chocolat est pour un usage particulier...

Alors voici ce que j'ai à vous proposer: une bouteille de peinture au chocolat pour le corps. Oui, vous avez bien lu, de la peinture au chocolat pour le corps. Elle est vendue en bouteille de 50 ml avec un petit pinceau. Facile: vous agitez bien la bouteille, vous l'ouvrez, vous trempez le petit pinceau dans le chocolat, puis vous dessinez sur le corps de l'être aimé.

Ensuite? Bien, il ne reste plus qu'à déguster votre oeuvre!

Génial, non?

En fait, il s'agit d'une séance de *bodypainting*, mais plutôt que de vous exprimer avec de la peinture comme le veut la nouvelle mode, vous créez une oeuvre au chocolat!

Ces petites bouteilles de peinture au chocolat sont vendues dans les boutiques de lingerie La SENZA à travers le Québec. Parait qu'on en dénombre 140 à travers la province. A Sherbrooke, on en retrouve une au Carrefour de l'Estrie.

Cette suggestion de cadeau pour la Saint-Valentin fait déjà un grand malheur sur le marché. Quand je me suis présenté pour en acheter hier, il ne restait plus qu'une demi-douzaine de bouteilles sur les tablettes. La gérante du magasin faisait d'ailleurs des pieds et des mains dans l'espoir de s'en procurer à la maison-mère, à Montréal. «Après tout, la Saint-Valentin, ce n'est que dimanche», a-t-elle dit.

Personnellement, j'ai décidé de ne pas prendre de risque et j'ai acheté deux bouteilles à saveur de Grand Marnier. Elle coûte 7,95 \$ la bouteille. C'est tout de même très abordable comme prix.

Quoi donc? Vous vous demandez pourquoi j'en ai acheté deux?

Tout simplement parce que je suis très mauvais en dessin. J'en ai toujours arraché avec les arts plastiques à l'école.

Sans blague, il n'existe probablement pas d'artiste-peintre plus poche que bibi. Zéro. Tout à fait nul. Alors, comme je suis à l'avance que j'aurai à recommencer plusieurs fois avant de réussir un dessin sur une joue du visage de ma blonde, valait mieux faire des provisions...

Quoi encore? Qu'y a-t-il? Vous ne me croyez pas quand je vous dis que je vais dessiner sur la joue de ma blonde?

Bah! Libre à vous de ne pas me croire après tout...

INDEX

Arts:.....	B-7
Bandes dessinées:.....	C-6
Chez nous:.....	B-1
Décès:.....	C-7
Économie:.....	B-3
Louissette Vézina:.....	B-8
Messier en liberté:.....	A-6
Opinions:.....	A-8
Petites annonces:.....	C-5
Sports:.....	C-1

Page Internet: <http://www.latribune.qc.ca>
Courrier électronique: redaction@latribune.qc.ca
Télécopieur de la rédaction: 564-8098

loto-québec résultats

MaxiPorteuses Oeufs d'OR

Tirage du 99-02-10

1 ^{er} numéro	2 ^e numéro
789605	814556
25 000 \$	50 000 \$

3^e numéro: 513953 NUMÉRO BONI: 506786
100 000 \$ 50 000 \$

Ces 4 numéros gagnants sont décomposables

649

Tirage du 99-02-10

9 26 32 41 48 49

Numéro complémentaire: 7

Quebec 49

Tirage du 99-02-10

11 14 20 28 39 46

Numéro complémentaire: 48

GAGNANTS	LOTS	Montants
6/6	0	1 000 000,00 \$
5/6+	0	50 000,00 \$
5/6	11	500 \$
4/6	702	50 \$
3/6	14 630	5 \$

Ventes totales: 504 295,50 \$

Panéo Extra

Tirage du 99-02-10

NUMÉRO: 508459

Quotidienne

Tirage du 99-02-10

3 4
001 8488

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

loto-québec résultats

MaxiPorteuses Oeufs d'OR

Tirage du 99-02-10

1 ^{er} numéro	2 ^e numéro	Ces 4 numéros gagnants sont décomposables
789605	814556	
25 000 \$	50 000 \$	

3^e numéro: 513953 NUMÉRO BONI: 506786
100 000 \$ 50 000 \$

LOTS BONIS

50 lots de 1 000 \$ (numéros non décomposables)

046699	215175	466437	654010	777434
063952	273201	474192	657183	803858
108948	287865	504322	657819	833305
143998	288513	507219	660155	869235
146624	387770	525226	674720	877308
154836	396297	529242	693482	912280
167167	422062	560750	706072	977084
198118	424624	567281	724223	985250
209322	447246	594481	756615	991124
213218	448473	628130	777392	997079

50 lots de 500 \$ chacun (numéros non décomposables)

013413	327693	518105	603983	724434
040369	382337	519803	619472	774451
075885	408445	529135	629891	775721
078310	423363	554334	629943	826973
090544	438260	560781	634809	846888
097116	438297	573625	656043	847179
128009	454869	576404	673116	856839
165921	456124	578104	682684	923996
177631	504671	599054	696025	958683
307731	507427	601304	714283	969669

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

101 autres lots bonis le mercredi 17 février 1999

MÉTÉO La Tribune

La Tribune 564-5450

...une publicité qui marche!

AUJOURD'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	SAMEDI	DIMANCHE
-3 PRÉC. 60	3 PRÉC. 60	7 -14 PRÉC. 80	-10 -16 PRÉC. 40	-7 -16 PRÉC. 10

QUÉBEC

Chicoutimi	Nua	-1/-10	Québec	Nei	-1/-6
Gaspé	Sol	-7/-8	Rimouski	Enu	-5/-8
Iles-de-la-Mad.	Var	-5/-8	St-Georges	Nei	-1/-6
La Grande	Nei	-8/-11	Sept-Îles	Sol	-9/-10
Lac-St-Jean	Nei	-2/-9	Trois-Rivières	Nei	2/-6
Montréal	Ver	2/-2	Val d'Or	Ver	-2/-8

INDICE UV

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
60	30	20	15						

CANADA

Charlottetown	Sol	-5/-6	Régina	Var	-9/-17
Edmonton	Enu	-6/-15	St-John's	Nei	0/-9
Fredericton	Sol	0/-6	Toronto	Ave	10/-8
Halifax	Sol	1/-2	Victoria	Plu	7/3
Ottawa	Mel	2/-1	Winnipeg	Nua	8/-11

USA

Boston	Sol	6/-3	New York	Sol	9/-1
Burlington	Sol	7/-5	Plattsburg	Plu	4/-11
Burlington	Plu	4/-11	Portland	Sol	4/-9
Concord	Sol	7/-12	Providence	Sol	7/-4
Detroit	Ora	18/5	Washington	Sol	15/2

LE MONDE

Athènes	Plu	21/13	Mexico City	Plu	25/8
Beijing	Sol	4/-9	Moscou	Nei	1/-8
Berlin	Var	-2/-13	Paris	Nua	5/-3
Hong Kong	Sol	27/19	Port-au-Prince	Ave	29/23
Lisbonne	Sol	14/3	Rome	Plu	8/1
Londres	Ave	12/-7	Tokyo	Sol	17/12

DESTINATIONS SOLEIL

Acapulco	Sol	33/19	La Havane	Sol	27/20
Bermudes	Sol	21/15	Martinique	Sol	28/22
Cancun	Sol	30/21	Myrtle Beach	Ora	22/7
Caracas	Sol	35/25	Montego Bay	Sol	29/22
Freeport	Var	28/21	Orlando	Sol	27/17
Fl Lauderdale	Sol	27/21	Puerto Plata	Ave	28/22
Honolulu	Sol	27/21	Tampa	Sol	28/17
Key West	Sol	26/21	West Palm B	Sol	27/20

© Services Commerciaux MM 1999

BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS

PLUS DE 115 000 LECTEURS

PAR JOUR VOIENT CETTE ANNONCE

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT

564-5450 La Tribune

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc. (division La Tribune)

TÉLÉPHONES	LIVRAISON	ABONNEMENTS
Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5466 ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168	Camelots et camelots motorisés Prix de vente: 3,52 \$ T.P.S.: 28 \$ T.V.Q.: 25 \$ Coût à l'abonné: 4,05 \$	Abonnement payé à l'avance: 1 an: 165,17 \$ (11,56 \$ TPS) 13,26 \$ TVQ Total 189,99 \$ 6 mois: 88,00 \$ (6,16 \$ TPS) 7,06 \$ TVQ Total 101,22 \$ 3 mois: 45,00 \$ (3,15 \$ TPS) 3,61 \$ TVQ Total 51,76 \$ 1 mois: 25,00 \$ (1,75 \$ TPS) 2,01 \$ TVQ Total 28,76 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an 700,00\$, 6 mois 410,00\$, 3 mois 265,00\$, 1 mois 130,00\$

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse-associée, Reuters, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences officielles sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

QUÉBEC VERSE 19,2 MILLIONS \$ POUR DÉSENGORGER LES URGENCES

Une «prime à la performance» au CUSE

François GOUGEON

Sherbrooke

Malgré une crise sans précédent, la performance du CUSE à gérer la situation à ses urgences vaut à la région d'obtenir plus que sa part de l'enveloppe de 20 millions \$ annoncée hier par la ministre de la Santé, Pauline Marois, pour en arriver à un désengorgement de la porte d'entrée des hôpitaux au Québec.

Le CUSE est en effet le seul établissement au Québec avec le CHUC (centre universitaire de Québec) à se voir octroyer 400 000 \$ à titre de «prime à la performance» (malgré une situation qui apparaît pourtant difficile avec un nombre jamais vu de visites à l'urgen-

ce), a-t-on appris hier en conférence de presse à la Régie régionale de l'Estrie, à Sherbrooke. Le total de l'enveloppe pour l'Estrie est de 1 115 000 \$.

«C'est un fait que notre région ne connaît pas une situation aussi aiguë que les urgences de Montréal, Québec, Trois-Rivières ou ailleurs. Il y a eu des initiatives pour cela», a noté le directeur général Jean-Pierre Duplantie.

Il faisait référence à la décision du CUSE, la semaine dernière, d'ouvrir en urgence l'équivalent de 38 lits pour assurer un meilleur débit. «Cela aura un impact sur la situation financière mais dans l'intervalle, on estimait que c'était la meilleure décision à prendre. On aurait aussi pu décider d'annuler pour une semaine ou deux toutes les opérations électives mais on a préféré une

autre mesure», a exprimé pour sa part le Directeur des services professionnels (DSP), le Dr Paul Montambault.

Egalement, il est prévu l'ajout de personnel surnuméraire aux urgences.

Accélérer des décisions

Par ailleurs, du solde de 750 000 \$ de l'enveloppe spéciale de la ministre Marois pour l'Estrie, une série de mesures seront mises de l'avant. Il s'agit en fait d'accélérer des décisions qui devaient se prendre éventuellement et qui s'insèrent plus globalement dans le plan de réorganisation du réseau de la santé.

C'est ainsi qu'on ira de l'avant au printemps avec un projet-pilote de 10 lits de convalescence (à l'extérieur du CUSE), qu'on ajoutera des ressources au service Info-Santé, que le CUSE ini-

tierra son programme de suivi de la durée de séjour de ses patients, qu'on lancera le projet de repérage des patients pour qui l'hospitalisation serait évitable et qu'on organisera une clinique pour éviter le retour à l'hospitalisation des personnes atteintes de maladies cardiovasculaires ou à risque de le devenir.

Avec d'autres mesures déjà mises de l'avant, comme les 20 lits d'hébergement de soins de longue durée, les intervenants estiment que cela permettra d'enlever de la pression sur le CUSE, pour lui permettre de jouer pleinement son rôle.

Appel à la population

Alors que le Dr Jacques Bachand, coordonnateur des soins médicaux généraux, a rappelé que c'est l'organisa-

tion d'un véritable réseau et la collaboration de tous les instants des différents partenaires (CLSC, hôpitaux, cliniques privées, etc) qui régleront le problème, le président de la Régie régionale en a pour sa part appelé à la population.

«Ce qu'il nous faut, c'est la collaboration de la population, que les gens s'adressent là où ils doivent s'adresser... C'est sûr qu'un type qui se présente à l'urgence pour faire enlever un plâtre ou pour une petite grippe va attendre longtemps. Parce que l'urgence, c'est fait pour les cas lourds», a noté Jean Bellehumeur.

Enfin, Jean-Pierre Duplantie a tenu à redire, deux fois plutôt qu'une, son total soutien aux différents personnels qui sont particulièrement mis à l'épreuve ces temps-ci.



Imacom-Daguerre, Martin Blache
La Régie régionale de l'Estrie a précisé hier en conférence de presse que l'enveloppe pour l'Estrie, en vue de désengorger les urgences, est de 1 115 000 \$. Le Dr Jacques Bachand (à droite), coordonnateur des soins médicaux généraux, a rappelé de son côté que c'est l'organisation d'un véritable réseau et la collaboration de tous les instants des différents partenaires (CLSC, hôpitaux, cliniques privées, etc) qui régleront le problème des urgences. À gauche, le Dr Paul Montambault, le directeur des services professionnels (DSP) au CUSE.

«L'improvisation sans pareille de Québec est révoltante»

— Monique Gagnon-Tremblay

Sherbrooke (FG)

«C'est scandaleux, révoltant... Je n'en reviens pas de cette improvisation absolument sans pareille au Québec... Et pendant ce temps-là, des gens souffrent!»

La députée de Saint-François et adjointe du chef de l'Opposition Jean Charest, Monique Gagnon-Tremblay, a littéralement explosé hier devant le «cafouillage du gouvernement» dans le domaine de la santé.

«Ça craque de tout bord et côté... Et voilà que la ministre de la Santé (Pauline Marois) songe à réengager des infirmières mises à la retraite dans un programme massif il y a une quinzaine de mois à peine... Je ne sais combien de fois on est intervenu en Chambre pour multiplier les mises en garde. Et pendant ce temps-là, le premier ministre se portait à la défense de son ministre de la Santé (Jean Rochon) et passait son temps à le louer», a-t-elle lancé.

Quant à l'idée envisagée par Pauline Marois de réembaucher des infirmières à la retraite, Mme Gagnon-Tremblay juge que cela montre l'incompétence du gouvernement. «En Estrie, par exemple, devant ce programme de mise à la retraite de juillet 1997, on avait demandé que ça se fasse progressivement, pour atténuer le choc. Mais cela avait choqué le ministre Rochon qui n'avait rien voulu savoir», a-t-elle dit.

«Et pendant ce temps-là, alors que le personnel est à bout de souffle, le gouvernement trouve des moyens d'envoyer des représentants au Printemps de Québec à Paris (dont Jean-Pierre Duplantie) pour aller vanter sa réforme de la santé... Franchement, pauvres Français s'il faut qu'ils appliquent ça chez eux.»

«Actuellement, a aussi commenté Mme Gagnon-Tremblay, c'est la santé qui est à l'avant-plan. Mais tantôt, il va falloir parler de nos universités... C'est pas vrai qu'on va couper une faculté de musique, avec tous les efforts que le milieu y a mis pour l'obtenir!»



Monique Gagnon-Tremblay

«L'Estrie tire très bien son épingle du jeu»

— Claude Boucher



Claude Boucher

Sherbrooke (FG)

Dépendant de leur couleur politique, les députés Claude Boucher et Monique Gagnon-Tremblay voient d'un oeil très différent l'injection de fonds additionnels de 20 millions \$ dans la santé.

«Pour l'Estrie, surtout grâce à la performance du CUSE, on obtient nettement plus que ce à quoi on aurait droit normalement. Avec plus de 1 million \$, c'est pratiquement le double par rapport à notre taux de population sur le reste du Québec», a exprimé le député de Johnson et

secrétaire parlementaire du vice-premier ministre.

«Une bonne nouvelle»

«C'est clair que c'est une bonne nouvelle et que ça va faciliter le virage ambulatoire. Toutes les mesures qui vont être mises de l'avant grâce à ces nouveaux fonds auront indéniablement un impact sur le désengorgement des urgences... Même si notre région n'est pas aussi bien positionnée sur le plan politique que d'autres, l'Estrie arrive à très bien tirer son épingle du jeu», a aussi dit M. Boucher.

Pour sa part, la députée de Saint-François et adjointe du chef de l'Opposition officielle y fait une lecture très différente. «Ça n'aura pratiquement pas d'impact... C'est comme un diachylon sur une jambe de bois. La réalité c'est que pendant que le gouvernement injecte 20 millions \$, les compressions continuent. Juste la non-exécution (des dépenses au coût de la vie) représente un manque à gagner de 10 millions \$ par mois pour les établissements du réseau de la santé», a fait valoir Monique Gagnon-Tremblay.

Boucher remet les pendules à l'heure pour Asbestos

Sherbrooke (FG)

Le député de Johnson, Claude Boucher, a vivement dénoncé hier «l'interprétation des faits» laissant entendre que le Centre hospitalier d'Asbestos aurait été floué dans ses démarches de recrutement de médecins boursiers.

Il réagissait ainsi aux propos du directeur général Mario Morand, selon qui un couple de médecins ayant identifié Asbestos comme préférence s'est vu imposer Jonquière par un comité qui gère le programme des médecins boursiers.

«Après vérifications, la réalité c'est que les deux médecins avaient d'abord fixé leur choix sur l'hôpital de Jonquière. Puis à la dernière minute et beaucoup plus tard, sans doute à cause de pressions, ils ont voulu rectifier ce choix pour Asbestos... Mais ça ne marche pas de même: une fois que le choix est fixé et que la demande est dans le système, on ne peut pas changer ça à la dernière minute», a noté M. Boucher. Il a bien défendu quiconque de tenter de montrer que des manœuvres pour favoriser l'hôpital du comté du premier ministre Bouchard auraient pu jouer.

«Le Centre hospitalier d'Asbestos doit se considérer privilégié d'avoir été

retenu pour cette mesure d'exception (embauche de médecins boursiers) qu'on ne retrouve habituellement qu'en région éloignée, comme la Gaspésie. Cet établissement a déjà obtenu un médecin par ce programme et un autre à titre de médecin étranger... La réalité c'est donc qu'Asbestos gagne deux médecins au lieu de dire qu'elle en perd trois», a aussi commenté l'adjoint parlementaire du vice-premier ministre Bernard Landry.

Quota atteint

Pour sa part, tout en donnant la même explication, le directeur général de la Régie régionale de l'Estrie, Jean-Pierre Duplantie, a signalé qu'avec un médecin boursier, la région d'Asbestos avait obtenu son quota. «La région d'Asbestos avait droit à un et c'est fait... Les médecins boursiers, ce ne sont quand même des professionnels en nombre illimité. Cette année, il y en avait 20 disponibles pour tout le Québec et il ne fallait quand même pas penser qu'Asbestos en aurait quatre à elle seule. Il y a d'autres besoins très criants ailleurs», a-t-il dit.

M. Duplantie a aussi précisé que la Régie régionale de l'Estrie ne siège pas directement sur le comité tripartite qui gère le programme des médecins boursiers.

Vallières attend de pied ferme des «explications»

Sherbrooke (GF)

Le comité de vigilance, mis sur pied lorsque le centre hospitalier d'Asbestos a traversé ses premières crises financières, se mobilisera à nouveau et exigera des explications sur les motifs qui ont guidé l'envoi de médecins ailleurs qu'à Asbestos, notamment au profit de l'hôpital du comté du premier ministre, à Jonquière.

Et ces explications ont besoin d'être bonnes sinon la décision devra être renversée, a lancé le député de Richmond, Yvon Vallières, qui ne cachait pas trouver «renversante» toute cette affaire mise à jour, hier.

Selon le député, le comité de vigilance sera alerté car l'hôpital d'Asbestos, «comme tous les hôpitaux périphériques», est en train d'étouffer.

Il souligne que la situation est inacceptable compte tenu des engagements du ministre du temps, Jean Rochon, qui, en juin, a dit qu'il viendrait au secours d'Asbestos.

«Si le message politique se rend pas au ministre, il y a quelqu'un qui fait pas son job...»

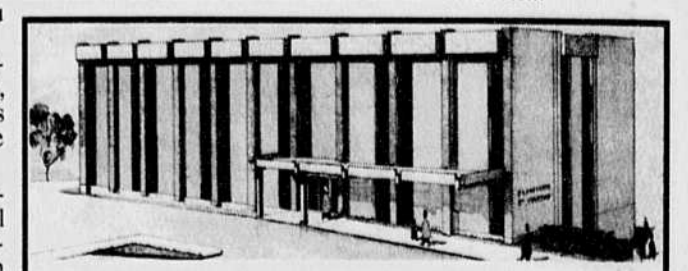
Le député Vallières dit comprendre que d'autres régions vivent également des problèmes et que Jonquière a aussi des besoins. Mais, ajoute-t-il, ont-ils eu toujours des problèmes comme chez nous, soulignant ainsi l'ordre de propriété dont devrait profiter Asbestos.

Il a rappelé que la MRC abrite une population vieillissante dont les besoins de services de santé vont en s'accroissant. Pendant ce temps, l'équipe médicale en place est surtaxée et on craint que des médecins s'épuisent et quittent.



Yvon Vallières

«Nous exigerons des explications et, au besoin, nous ferons du tapage», a-t-il lancé en ajoutant qu'on ne peut évoquer l'argument du premier choix et de la machine en marche pour justifier la décision de ne pas envoyer à Asbestos des médecins qui étaient prêts à y aller. «Quand les médecins font trois choix, c'est qu'ils envisagent la possibilité de se retrouver dans l'un ou l'autre de ces endroits...»



Clinique familiale Saint-Vincent
250, rue King Est, Sherbrooke - 563-0510

CLINIQUE SANS RENDEZ-VOUS

NOUVELLES HEURES D'OUVERTURE
(dès le 7 mars prochain)

Lundi au vendredi : de 9 h à 21 h;
samedi : de 10 h à 16 h;
dimanche : de 10 h à 16 h (nouveau).

Le suicide est une «affaire d'hommes»

Pierre SÉVIGNY

Sherbrooke

C'est sous le thème «80% des suicides sont commis par les hommes: osons en parler» que se tiendra la 9^e édition de la Semaine provinciale de prévention du suicide, du dimanche 14 au samedi 20 février.

Et, à cet effet, le Regroupement des ressources communautaires en santé mentale de l'Estrie n'entend pas rester indifférent au regard de cette problématique qui affecte lourdement la région.

Le taux de mortalité par suicide a augmenté de façon considérable dans l'ensemble des états industrialisés, au cours des deux dernières décennies, et le Québec n'échappe pas à cette tendance... Au contraire!

Selon les intervenants du milieu, il est incontournable de jeter un regard sur cette problématique qui, directement ou indirectement, affecte toute la population.

C'est pourquoi, le Regroupement lance un appel: «osons en parler pour comprendre davantage cette problématique, mais plus directement pour prévenir ces gestes... Parler du suicide, c'est ouvrir la porte sur la souffrance, en reconnaître les manifestations pour amener de meilleures solutions».

Un match pour la vie

Porte-parole de la Semaine de la prévention, dans la région de l'Estrie, le rédacteur en chef de *La Tribune*, Jacques Pronovost, a souligné le record peu enviable détenu par les hommes en matière de suicide. «Nous tenons ce record avec tant d'avance (80%) que nous ne sommes pas près de le perdre. Et, pourtant, le match que nous avons à livrer est celui de la baisse de nos statistiques, un match pour la vie.»

M. Pronovost n'est donc pas surpris du fait que le message de cette année s'adresse aux hommes. «C'est à nous, les hommes, qu'il faut dire et redire que la vie



Parce qu'il a décidé que la solution passait par ses actions, Michel Turcotte a choisi de s'ouvrir, de briser son isolement en sortant de sa boîte... C'est ainsi que le directeur de Secours-Amitié Estrie a voulu imager la problématique du suicide, particulièrement chez les hommes. Il est assisté de Renaude Lemire, de Virage Santé Mentale.

mérite d'être vécue, avec ses joies et malgré ses peines et ses travers passagers.

Activités en Estrie

En plus de pochettes d'information qui ont été envoyées dans toutes les écoles secondaires de l'Estrie, le Regroupement propose une série d'activités visant à sensibiliser la population à la problématique du suicide, particulièrement chez les hommes.

Le mardi 16 février, à 19h15 au 38 rue Angus Nord, East Angus, le directeur de Secours-Amitié Estrie, Michel Turcotte, animera une conférence intitulée: «quoi faire avec un proche qui parle de suicide».

Le mercredi 17 février, au Collège Rivier, de Coaticook, deux représentations de la pièce *Et si c'était pas juste un jeu?* sont prévues, suivies d'une conférence sur la communication parent-enfant par Joyce Chagnon, intervenante à JEVI.

Le 24 février prochain, Joyce Chagnon de JEVI traitera de la «personne endeuillée suite à un décès par suicide» à l'Ensoleillée, située au 4663 rue Dollard, à Lac-Mégantic.

Ententes avec le bureau du coroner

Par ailleurs, un représentant du Bureau du coroner en chef, François Houle, a profité du lancement de la Semaine de prévention pour annoncer la signature de protocoles d'entente avec les deux centres de prévention du suicide de l'Estrie.

Le protocole établi entre le Bureau du coroner et JEVI ainsi que celui signé avec Carrefour Intervention Suicide visent à ce que ces deux organismes puissent mieux intervenir auprès des personnes ayant perdu un proche par suicide.

Dorénavant, les coroners estriens sensibiliseront les personnes nouvellement endeuillées par le suicide d'un proche à l'importance de recevoir de l'aide professionnelle, du soutien clinique et du support à la suite de tels événements et ce, compte tenu qu'elles constituent une clientèle grandement à risques selon des experts.

Quelques faits au sujet de ce mal de vivre

Sherbrooke (PS)

Saviez-vous que? le Québec affiche l'un des plus hauts taux de mortalité par suicide en Occident...

- entre 1976 et 1996, le taux de mortalité par suicide a augmenté de 62 pour cent dans la population totale au Québec...

- sur ce rapport, il y a eu une augmentation de 25 pour cent des suicides chez les femmes et de 78 pour cent chez les hommes...

- en 1996, 1463 personnes sont décédées par suicide au Québec; de ce nombre, 1136 étaient des hommes, soit une proportion de quatre personnes sur cinq...

- en Estrie, sur les 186 décès commis par suicide entre 1994 et 1996, 139 l'ont été par des hommes...

- le suicide touche toutes les catégories d'âge chez les hommes mais c'est surtout le groupe de 20 à 49 ans qui est le plus à risque...

- en 1996, sur un total de suicides commis par des hommes, 16 pour cent ont été le fait de jeunes de 15 à 24 ans, 66 pour cent par des hommes de 25 à 54 ans et 17 pour cent d'hommes de plus de 55 ans...

- en Estrie, c'est le sous-groupe des 45-49 ans qui est le plus affecté par ce fléau...

À la lumière de ces statistiques, il est aisé de constater que le suicide est un phénomène principalement masculin...

C'est le temps d'inscrire les enfants à l'école

Michel RONDEAU

Sherbrooke

Les inscriptions aux écoles de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke approchent à grands pas.

Pour la maternelle et le primaire, les parents qui inscrivent leur enfant pour la première fois à la Commission scolaire doivent se présenter à l'école de leur quartier les 16 et 17 février.

Pour les élèves du secondaire qui désirent s'inscrire pour la première fois à la CSRS, la date limite est le 26 février. La demande d'admission doit être présentée à l'école secondaire du quartier.

Les élèves qui fréquentent actuellement une école de la Commission scolaire ont reçu ou recevront de leur école un formulaire d'inscription pour l'an prochain. Les parents doivent le vérifier, le signer et le retourner à l'école.



Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!
Anonyme et confidentiel
564-2323
1-800-667-3841
7 jours
24 heures

Une lueur d'espoir

Les nouveaux Fonds Desjardins Sélection

Cinq fonds d'avenir à la portée de la main.

Les cinq Fonds Desjardins Sélection vous permettent de bénéficier du regroupement de plusieurs sociétés de fonds de placement reconnues et de l'expertise de leurs gestionnaires. Tous offerts sans aucuns frais d'acquisition, de virement ou de rachat, ils sont accessibles avec un investissement minimal de 1000 \$ ou par versements périodiques d'aussi peu que 50 \$ par mois. Voici maintenant au grand complet la famille des Fonds Desjardins Sélection.

• Fonds Desjardins Sélection Cartier (équilibré, multigestion québécoise) • Fonds Desjardins Sélection canadienne (actions) • Fonds Desjardins Sélection américaine (actions) • Fonds Desjardins Sélection mondiale (actions de sociétés à grande capitalisation) • Fonds Desjardins Sélection équilibrée (équilibré)

1 8 0 0 C A I S S E S

Les Fonds Desjardins sont vendus au moyen de prospectus simplifiés disponibles dans les succursales de la Fiducie Desjardins et dans les caisses Desjardins seulement là où l'autorité compétente a accordé son visa. Il est important de les lire attentivement avant d'investir. La valeur liquidative par part et le rendement du capital investi fluctuent.



Desjardins



Toute une pirouette...

Une femme de 31 ans et un enfant de trois ans, de Rock Forest, ont effectué toute une pirouette dans la pente de la rue King Ouest, en face du motel La Réserve, dans les limites de la Ville de Sherbrooke, un peu avant huit heures du matin, hier. L'automobile dans laquelle ils prenaient place a dérapé puis capoté pour se retrouver les quatre pneus en l'air, sur le terre-plein de l'importante artère de circulation. Les patrouilleurs ont dû détourner la circulation se dirigeant vers l'Ouest par la rue Léger afin de permettre les opérations des pompiers en tant que premiers répondants, des techniciens-ambulanciers et du remorqueur. Ces derniers temps, il y a eu plusieurs rentrées et sorties du travail hasardeuses car la température semble n'en plus finir de courtoiser le point de congélation, semant les pièges un peu partout. C'était le cas hier matin. Les services policiers ont toutefois signalé peu d'accidents et de sorties de route. Les conducteurs commencent à avoir la méfiance passablement aiguisée.

Ce début de journée ressemblait à la fin de la soirée de mardi alors que deux accidents avec blessures se sont produits, l'un rue des Érables et l'autre dans l'intersection Galt Ouest et Belvédère, à Sherbrooke. Trois jeunes de 16 ans, de Sherbrooke, ont subi de légères blessures lors de la perte de contrôle de leur véhicule, rue des Érables. Une passante, âgée de 58 ans, de Sherbrooke, a également été légèrement blessée dans l'intersection Galt Ouest et Belvédère alors que voyant le feu changer au rouge, elle a tenté la fin de la traversée en courant; elle a été renversée par une voiture.

Photo La Tribune, Pierre Saint-Jacques

Menaces de mort

L'homme s'amenait avec deux couteaux

Pierre SAINT-JACQUES

Sherbrooke

Une femme aura au moins connu quelques heures de répit quand son ex-conjoint a été appréhendé par les membres du Service de police de la région sherbrookoise, en fin d'après-midi, mardi.

L'homme, âgé de 44 ans, domicilié à East Angus, a appelé son ancienne compagne à quatre reprises à son travail pour la menacer de mort, lui disant qu'il la tuerait et qu'il en ferait autant après.

Quand les policiers ont rencontré la femme à son bureau, à Sherbrooke,

pour la prise de la déclaration, voilà que le suspect apparaît sur le trottoir.

Les policiers ont aussitôt procédé à l'arrestation de l'homme qui se trouvait également en infraction de bris de probation car il ne doit ni communiquer, ni importuner son ancienne compagne.

L'homme a été trouvé en possession de deux couteaux.

On l'a incarcéré pour la nuit. Il devait comparaître hier.

Récemment, il a été condamné à 60 jours de prison à être purgés de façon discontinue et dans la probation qui accompagnait ce verdict, il y avait l'interdiction de ne pas communiquer avec son ancienne femme.

Saint-Nicéphore

Ivre et peu porté à collaborer

Charlaine LAPLANTE

Drummondville

Un conducteur ivre a donné bien du fil à retordre aux policiers de Drummondville.

Vers 18h30 mardi soir, un homme circulait à bord de sa GMC Sierra 1991 dans le secteur de Saint-Nicéphore. Constatant que l'individu était en état d'ébriété et refusait de collaborer, le policier a décidé de demander assistance.

En fouillant le véhicule, les repré-

sentants de l'ordre ont trouvé un petit chien sur la banquette arrière. Ils ont donc communiqué avec les responsables de la fourrière municipale pour qu'ils puissent venir chercher l'animal. Les policiers ont également fait la découverte d'un baptistaire à l'intérieur de la voiture.

Ils ont alors constaté que l'homme, âgé de 30 ans, possédait un permis sanctionné et qu'il était recherché.

L'individu, domicilié sur la 8e allée à Saint-Nicéphore, a ensuite été conduit au poste de police où un technicien en ivressomètre l'attendait.

La télésérie

Juliette Pomerleau

présente le

C O N C O U R S



Les qualités de Juliette

Découvrez-les en regardant la série Juliette Pomerleau, ce soir à 21 h, sur les ondes du Réseau TVA.

Résumé de l'épisode:

Cette semaine, affaiblie par un régime amaigrissant, Juliette Pomerleau (Brigitte Boucher), femme aussi _____ de corps et de cœur, fait une crise de foie. Le médecin diagnostique une cirrhose et déclare que ses jours sont comptés.

Chère Juliette,
Vous vous donnez sans compter.
Saturn aussi. Eh oui, régulièrement nous donnons de notre temps pour construire des parcs pour les enfants.
C'est notre façon de dire merci.

Les détaillants Saturn du Québec

POUR PARTICIPER :

- 1- Conservez cette page et regardez l'épisode de la série Juliette Pomerleau, ce soir à 21h, sur les ondes du Réseau TVA.
- 2- Dans le résumé ci-dessus, le mot manquant correspond à une qualité de Juliette. Durant l'épisode, deux qualités apparaîtront à l'écran. Choisissez celle qui correspond au mot manquant.
- 3- Enregistrez votre réponse en composant le 1 877-Juliette ou en visitant le site Internet de Sympatico*

*Des prix de participation seront attribués parmi les inscriptions effectuées sur le site Sympatico. (détails sur le site)

DES PRIX QUI VOUS MÈNERONT LOIN



LE GRAND PRIX (Valeur maximale de 20 500\$, taxes incluses)

- Courez la chance de vous retrouver au volant de la Saturn de votre choix! (dans la série S*)
- Et pour faire tout autrement, Saturn remettra une seconde voiture à la Société Saint-Vincent-de-Paul, organisme voué au bien-être des démunis du Québec.



2° PRIX (Valeur approximative: 5 350\$)

- Un super kit branché incluant:
 - 1 ordinateur multimédia
 - 1 trousse d'accès à Internet Sympatico et 150 h/mois de navigation gratuite pendant un an
 - 1 système Bell ExpressVu incluant un forfait** de programmation pour un an.

* Les modèles SW2 et SC2 sont exclus. ** Applicable au forfait "Gros appétits" au montant de 35,95 \$ par mois. Aucun achat requis. Admissibilité : résidents du Québec âgés de 18 ans ou plus. Date limite de participation : 11 mars 1999, midi. Le véhicule et l'ordinateur peuvent différer de ceux illustrés. Règlement complet disponible à TVA. (1) Bell ExpressVu est une marque de commerce de Bell Services Satellite inc. Bell Canada est usager licencié. (2) Sympatico est une marque de commerce de Société en commandite MédiaLinc Interactif inc. utilisée sous licence. Le service Sympatico est offert par Les Communications évoluées Bell (1998) inc.



Bell vous offre deux moyens de participer sans frais

www2.sympatico.ca/juliette

1 877-juliette (585-4388)

55375

Denis Messier en liberté

denis.messier@latribune.qc.ca

564-5454

564-8098



Poinsettias: objectif atteint!

Imacom-Daguerra, Martin Blanche

La campagne annuelle de la vente de poinsettias au profit de la Maison Aube-Lumière a atteint son objectif avec un montant impressionnant de 35 200 \$. La remise officielle du chèque a été effectuée hier après-midi par la présidente d'honneur Louise Boisvert, directrice générale de la Commission scolaire de la région de Sherbrooke. On reconnaît, de gauche à droite, Marie-Paule Kirouack, directrice de la Maison Aube-Lumière, Jacques Auger, président du conseil d'administration, et Louise Boisvert.



Le conseiller municipal JEAN-FRANÇOIS ROULEAU, nouveau responsable de la Corporation des fêtes du bicentenaire de la Ville de Sherbrooke en 2002, est tout feu tout flamme en rapport avec cette célébration. Vous pouvez me croire, «JF» n'a pas fini de prendre

des notes d'ici la première réunion de son Comité... Déjà, par l'entremise de Proviso et avec la Brasserie Labatt, JEAN-FRANÇOIS donne un coup de pouce au Challenge automobile sur glace, qui aura lieu à la fin du mois sur le Plateau Sylvie-Daigle à Sherbrooke...

YVON PELLERIN, de GTL Électrique, de Bromptonville, n'a pas l'occasion de se rendre sur une base régulière aux parties des Papetiers de Windsor en raison de son travail, mais ceci ne l'empêche pas d'aider les gars dans la collecte de fonds. Le dernier souper au spaghetti a été un succès. YVON est impliqué dans d'autres manifestations...

L'agent immobilier AIMÉ BERGERON, du Groupe Sutton, devra se contenter de surveiller l'action entourant la Classique du Désert, soit Dubai, inscrit au circuit d'Europe à partir de son domicile. AIMÉ a participé au Pro-Am les deux dernières années, mais cette année il doit sauter son tour en raison de son travail...

C'est demain, le vendredi 12 février, qu'aura lieu le DÉJEUNER EN COEUR de la FONDATION DES MALADIES DU COEUR, au resto Horace, rue King Ouest, à Sherbrooke, entre 6 et 10 heures du matin. Accueilleront les participants CARMEN TREMBLAY, coordonnatrice pour la Fondation des maladies du coeur, région de l'Estrie, LISE GRÉGOIRE, la compagne de SERGE FOURNIER, policier et grand bénévole, qui sera également de la partie. Les profits que cette activité permettra d'amasser seront versés à la Fondation...

Puisqu'il est question du DÉJEUNER EN COEUR, mentionnons que le malaise ressenti par GAËTAN FORTIER, lors du Gala du Mérite Estrien de LA TRIBUNE, le jeudi 4 février, a probablement désorganisé son «calendrier interne», car GAËTAN s'est présenté au déjeuner de la Fondation, vendredi dernier. Ses hôtes l'attendent pour demain...

Sous la présidence d'honneur de FRANCINE RUEL, le Musée des beaux-arts de Sherbrooke tenait plus tôt cette semaine sa Soirée des Beaux-Arts. Au-delà de 180 personnes ont assisté à cette soirée...

CÉLINE GÉLINAS m'informe que la Soirée des Beaux-Arts est une des principales activités de collecte de fonds du Musée. Cette année, un total de 55 oeuvres ont été mises aux enchères par le commissaire-priseur SÉBASTIEN PRAT, de l'Hotel des encans... Le comité organisateur est très heureux d'annoncer que l'objectif de la soirée a été dépassé, l'encan permettant d'amasser 14 000 \$...

PAUL-EMILE THIBAUT, responsable du recrutement des équipes dans le cadre du Tournoi Intermédiaire Molson de Coaticook, 27e édition, confirme la présence de six équipes américaines

pour le week-end. Le tournoi se poursuit à compter de 19h, demain...

Toujours en rapport avec le Tournoi Intermédiaire, LUCIEN FONTAINE et son équipe a été à la hauteur de la situation au niveau du comité des chambres durant la première tranche du tournoi... Rien n'a échappé au duo d'ANDRÉ BOURGEOULT et PAUL-EUGÈNE POULIOT, les responsables à l'inscription... Le service au bar est l'affaire de ROLAND BÉGIN et son équipe, tandis que ROLAND KELLEY et BRUNO BOIVIN, sont les gars de la finance...

SERGE GOSSELIN et MICHEL GORMLEY, de la Brasserie Molson, se sont arrêtés le week-end dernier au Centre sportif Gérard-Couillard. On sait que la brasserie est commanditaire de ce tournoi depuis le Jour 1...

LOUISE GINGRAS, de La Maison de la famille Memphrémagog, m'informe que le grand jeu collectif «Coupable non coupable» aura lieu les 19 et 20 février aux Galeries Orford de Magog. L'activité est essentielle pour assurer la poursuite des services et ateliers variés offerts par la Maison de la famille. L'objectif de cette année est de 15 000 \$...

Saviez-vous que la société de pneus MICHELIN fabrique 25 sortes de pneumatiques pour les sports mécaniques de compétition, dont le plus léger ne pèse que 200 grammes [une livre=450g] ? C'est un pneu de course de vélo...

BERTRAND GODIN partagera le volant d'une Peugeot 205 Turbo 16 avec ERIC ARPIN et FRANZ HUMMEL à l'occasion du Challenge automobile sur glace du Canada... D'autres pilotes comme CLAUDE BOURBONNAIS, de la filiale Players et RAËL, de l'Enduro-Série, sont à la recherche d'un volant pour le Challenge de Sherbrooke...

MICHEL LEBLANC, de la Brasserie Le Dauphin, note qu'une douzaine de billets sont toujours disponibles pour le souper-bénéfice du AREL/PERRON, qui aura lieu le lundi 22 février. L'événement sera sous la présidence d'honneur des as du volant ARNOUX, LAFFITE, TAMBAY et GODIN, quatre coureurs inscrits au Challenge de Sherbrooke...

Prévention du suicide



Imacom-Daguerra, Claude Poulin

Plusieurs représentants et invités du Regroupement des ressources communautaires en santé mentale de l'Estrie ont participé au lancement de la 9e édition de la Semaine provinciale de prévention du suicide. On y retrouvait, entre autre, Renaude Lemire, de Virage Santé Mentale, François Houle, représentant du Bureau du coroner en chef, Michel Turcotte, de Secours-Amitié Estrie, Jacques Pronovost, rédacteur en chef de La Tribune et porte-parole de la Semaine en Estrie, et Louise Lévesque de JEVI.



La prévention du suicide est une problématique qui préoccupe plusieurs intervenants du milieu. Notamment, André Forest, de l'Association des parents et amis des malades mentaux de l'Estrie, Lucie Chouinard, de l'Autre Rive, François Houle, du Bureau du coroner en chef, et Donald Thompson, aumônier du Centre de détention de Sherbrooke.



Pour une récupération améliorée

Imacom-Daguerra, Claude Poulin

Les récupérateurs et recycleurs, ainsi que des municipalités de la région, étaient invités par le Conseil régional en environnement (CRE) de l'Estrie à une rencontre en vue d'améliorer la situation et de trouver des solutions régionales durables. Simon Lafrance, de GSI Environnement, était le conférencier invité. De gauche à droite: Roger Riendeau, directeur du CRE, M. Lafrance, Pierre Morency, vice-président du CRE, et Jean-Guy Dépôt, président du CRE.



Espace sans fumée

Le Centre de beauté Confidence vient de recevoir l'accréditation d'espace sans fumée de la Société canadienne du cancer. Cette distinction a été remise par Rita Côté (au centre), vice-présidente de la Société, à Marie-France Vigneault et Réjean Roy, copropriétaires du centre de beauté.

Une 50e campagne!

C'est sous le thème «Venez pratiquer votre élan à l'aube du printemps», que La Société des Timbres de Pâques du Québec a lancé hier sa 50e campagne annuelle de levée de fonds.

Le lancement, qui a été réalisé dans le cadre du Salon Rendez-Vous Hôtel Restaurant 99, souligne un envoi postal de timbres symboliques dans les centaines de milliers de foyers du Québec, grâce auquel la Société compte recueillir cette année la somme de 500 000 \$ pour venir en aide aux jeunes enfants handicapés partout en province.

Robert Bédard, directeur général de la Société, m'informe que les gens intéressés à recevoir les Timbres de Pâques peuvent le faire en composant le 1-800-263-1969. À ce moment-là, la Société nous fournira des informations.

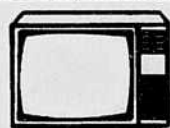
Le golfeur professionnel Carlo Blanchard a profité de l'occasion pour annoncer qu'une contribution de 1 \$ sera versée à Nous Aidons/Timbres de Pâques pour chaque cassette vidéo de golf «Le Long Jeu» qui sera vendue au cours de la prochaine année.

La cassette de Carlo a été entièrement tournée dans le décor enchanteur de Marrakech au Maroc. Le vidéo d'une durée de 70 minutes s'adresse aux golfeurs droitiers et gauchers de tous les niveaux.

Il est possible d'obtenir la cassette au coût de 19,95 \$ plus taxes dans les magasins de sports et ceux spécialisés en golf. Aussi, vous pouvez le faire par téléphone au 1-800-GOLF 123.

La mission de la Société des Timbres de Pâques est de financer l'achat d'équipements spécialisés pour les enfants handicapés physiquement âgés de 20 ans ou moins.

Au p'tit écran



JEUDI, 11 FÉVRIER

09h00: TVA: Bla Bla Bla, avec Danielle Ouimet et son invité, Michel Côté.

09h00: TQS: Les fils à papa: Jean-François Dubé du groupe Noir Silence est l'invité.

10h00: TQS: Plus ça change... avec Louise Deschâtelets: Sujet: Pour ou contre l'avortement? Des représentants des mouvements pro-vie et pro-choix s'affrontent sur cette question.

16h00: Claire Lamarche [En direct]: Sujet: Comment impressionner votre Valentin.

18h30: TQS: Flash L'Avant Match: Les comédiennes Pascale Bussières et Karine Vanasse nous parlent du film *Emporte-moi*; Le chanteur Richard Desjardins a participé au film *Erreur boréale*; Rencontre avec les Canadian Man, un groupe de danseurs du style des Chippendale.

19h00: TQS: Le Hockey du Canadien: Le Canadien est à Buffalo pour affronter le Terminator, le gardien Dominik Hasek.

22h30: TVA: Le Poing J [En direct]: Émission spéciale du Carnaval de Québec avec les invités: Steve Diamond, France D'Amour et Guido Visser.



Tournoi de golf

Le député fédéral de Compton-Stanstead, David Price, a accepté la présidence d'honneur du premier tournoi de golf de la Fondation de l'Institut universitaire de gérontologie de Sherbrooke. Le tournoi se déroulera le 23 juin prochain, au Club de golf de Milby. Les profits serviront à améliorer la qualité de vie des bénéficiaires des Pavillons d'Youville et Argyll de l'Institut.

POUR VOS PETITES ANNONCES

La Tribune

APPELEZ TÔT
EN SEMAINE

Vous rejoindrez ainsi plus de 115 000 personnes!

564-0999
1 800 567-6955
ZONE INTERURBAINE



Gratuit!
Ensemble de 3 couteaux Supers
d'une valeur de \$85



à l'achat de 2 appareils électroménagers Whirlpool Gold

BRAULT & MARTINEAU

Whirlpool Gold
CUISINIÈRE 30 PO.
Four autonettoyant, surface de cuisson en vitrocéramique, élément de four superbroil™, minuterie électronique, très grand hublot. Service et livraison gratuits.

Tablette réglable EZ-Trak™
Sélectionnez et faites glisser la tablette pour avoir facilement accès aux armoires de grande hauteur.

Egalement disponible en blanc

1539\$ MOINS
40\$ RABAI SUR FACTURE

1499\$
APRÈS RABAIS

CONGÉLATEUR DANS LE BAS

ACCUBAKE
Egalement disponible blanc sur blanc

1039\$ MOINS
40\$ RABAI SUR FACTURE

999\$
APRÈS RABAIS

Accubake
Permet de maintenir des températures plus précises pour des résultats uniformes.

Whirlpool Gold

FOUR À ENCASTRER 27 PO.
Four autonettoyant à convection, commandes EZ-Touch™, cuisson différée. Service et livraison gratuits.

Egalement disponible blanc sur blanc

Programme «Pots 'n' Pans»
Déloge les saletés tenaces sur les casseroles

699\$ MOINS
30\$ RABAI SUR FACTURE

669\$
APRÈS RABAIS

Whirlpool Gold

LAVE-VAISSELLE À ENCASTRER.
7 programmes, lavage PowerFilter Direct™, à 5 niveaux, commandes One Touch™, mise en marche différée. Service et livraison gratuits.

PLAN DE SERVICE
D'ENTRETIEN PROLONGÉ
Demandez-le!

Whirlpool

LAVEUSE/SÈCHEUSE SUPERPOSÉE DE 24 PO.
5 programmes et 4 choix de température de lavage, 3 niveaux d'eau, 5 programmes de séchage, séchage automatique. Service et livraison gratuits.

899\$ MOINS
50\$ RABAI SUR FACTURE

849\$
APRÈS RABAIS

Whirlpool

LAVEUSE.
6 programmes, 3 choix de température, 2 niveaux d'eau, super capacité plus. Service et livraison gratuits.

499\$ MOINS
30\$ RABAI SUR FACTURE

469\$
APRÈS RABAIS

Whirlpool

CUISINIÈRE 30 PO.
Four à nettoyage facile, minuterie électronique. Service et livraison gratuits.

579\$ MOINS
25\$ RABAI SUR FACTURE

554\$
APRÈS RABAIS

Whirlpool

RÉFRIGÉRATEUR 18,1 PI.
Tablettes ajustables, bac à viande, bacs à légumes et à fruits avec dessus en verre. Service et livraison gratuits.

799\$ MOINS
40\$ RABAI SUR FACTURE

759\$
APRÈS RABAIS

NOUS RAMASSONS VOS VIEUX ÉLECTROMÉNAGERS SANS FRAIS ADDITIONNELS!*
* CONDITIONS EN MAGASIN.

ACIER INOXYDABLE

MACHINE À GLAÇONS INCLUSE

RÉFRIGÉRATEUR 21,6 PI.
Tablettes en verre antidébordement ajustables, bac à viande à température contrôlée, bacs à légumes et à fruits à humidité contrôlée, balconnets ajustables dans la porte. Service et livraison gratuits.

1549\$

GRATUIT! Cuiseur à pâtes de Lagostina™ d'une valeur de 149\$* à l'achat d'une cuisinière FRIGIDAIRE
* Valeur au détail suggérée

FRIGIDAIRE

CUISINIÈRE 30 PO.
Four à nettoyage facile, surface de cuisson relevable, horloge électronique, roulettes verrouillables. Service et livraison gratuits.

1899\$

FRIGIDAIRE

CUISINIÈRE 30 PO.
Four à nettoyage facile, surface de cuisson relevable, horloge électronique, roulettes verrouillables. Service et livraison gratuits.

579\$

FRIGIDAIRE

RÉFRIGÉRATEUR 18 PI.
Tablettes ajustables, bac à viande, bacs à légumes et à fruits avec dessus en verre, balconnets pour grands contenants. Service et livraison gratuits.

769\$

ACIER INOXYDABLE

Insulation ultra-silencieuse
Vous pouvez parler au téléphone sans avoir à élever la voix

LAVE-VAISSELLE À ENCASTRER.
5 programmes, mise en marche différée, insonorisation ultra-silencieuse III. Service et livraison gratuits.

689\$

Egalement disponible en blanc

FRIGIDAIRE

LAVE-VAISSELLE À ENCASTRER.
5 programmes, 4 boutons-poussoirs, insonorisation ultra-silencieuse I. Service et livraison gratuits.

399\$

Rinçage supplémentaire
Fait disparaître les traces de savon

TRES GRANDE CAPACITE

FRIGIDAIRE

LAVEUSE.
11 programmes, 4 choix de température, niveaux d'eau infini, rinçage supplémentaire. Service et livraison gratuits.

SÈCHEUSE.
6 programmes, 3 choix de température. Service et livraison gratuits.

899\$
LA PAIRE

2 dans 1
ÉLÉMENT DOUBLE

FRIGIDAIRE

CUISINIÈRE 30 PO À ENCASTRER.
Four à nettoyage facile, surface de cuisson Euro-Kera, minuterie électronique. Service et livraison gratuits.

889\$

BRAULT & MARTINEAU

là où la qualité n'est pas un obstacle aux bas prix!

ROCK FOREST 4275, boul. Bourque (coin Grégoire) Tél.: (819) 562-4242 1-800-267-4240

PROCEurez-VOUS LA CARTE DE CRÉDIT BRAULT & MARTINEAU

Quantité limitée sur certains articles. Achat minimum requis de 500\$ meubles/électroménagers et 300\$ électroniques. Ne payez que les taxes de vente. Sujet à l'approbation du crédit. Valable pour les produits en inventaire seulement. *Aucun dépôt, paiement, ni intérêt si payé en entier en janvier 2000.

Heures d'ouverture
Lun.-Mar.-Mer. 9h30 à 18h
Jeu.-Ven. 9h30 à 21h
Sam. 9h à 17h Dim. 11h à 17h

Opinions

La Tribune

Raymond Tardif, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

ÉDITORIAL

Voir au-delà des apparences



Dany
GRONDIN

Parfois le cinéma hollywoodien nous fait réfléchir plus qu'il n'y paraît de prime abord. Surtout lorsqu'il s'inspire de faits vécus touchants et un peu dérangeants. C'est, ces jours-ci, le cas du film «À première vue» où Val Kilmer joue le rôle d'un aveugle recouvrant temporairement la vue à la suite d'une intervention chirurgicale d'importance.

Si la plupart d'entre nous serait plus que frénétique de retrouver miraculeusement la vue de cette façon, il n'en va pas de même pour le héros de ce très beau film qui est, quant à lui, traumatisé des découvertes que lui permet sa toute nouvelle vision. Il faut dire qu'il a perdu la vue très jeune et que le monde qu'il connaissait jusque-là ne se résumait qu'à ce qu'il pouvait toucher, sentir, entendre, goûter et surtout, ressentir.

Le monde qu'il découvre dès l'instant où on lui enlève ses bandages lui fait peur. Tout est beaucoup plus gros, plus rapide, plus effrayant que ce qu'il pouvait imaginer. Lui qui avait appris à se débrouiller à peu près seul et sans trop de problèmes dans son monde obscur, n'a plus aucune idée de comment

s'y prendre pour arriver à survivre dans ce monde irréel.

Son cerveau n'est pas prêt à interpréter toutes ces nouvelles données. Ce qu'il reconnaissait facilement avec les mains n'a plus aucun sens lorsqu'il est vu avec les yeux. Il n'y a aucune comparaison possible entre l'idée qu'on se fait d'un objet en le voyant ou en le touchant. Notre perception du monde dépend énormément des sens que nous utilisons pour le découvrir.

Le personnage qui a inspiré le film «À première vue» n'y voit pratiquement plus maintenant. C'est même à peine si un mince filet de lumière vient encore percer le voile d'obscurité qu'est redevenue sa vie. Mais il n'est pas triste. Loin de là. L'aventure médicale qui lui aura permis de retrouver la vue, l'aura bien sûr traumatisé bien plus que nécessaire, mais elle lui aura surtout donné la possibilité d'apercevoir ceux qu'il aime de tout son coeur. Et c'est, selon lui, le plus beau cadeau que lui aura fait la vie malgré tout.

Bien des personnes non-voyantes vous le diront. La cécité n'est pas aussi terrible qu'elle n'y paraît. Bien sûr, il faut apprendre le monde différemment; il faut peut-être même le vivre de façon différente en acceptant d'une part, les limites bien réelles qu'impose le handicap visuel et, d'autre part, l'aide précieuse des gens de l'entourage. Mais rien n'empêche de vivre.

La plus grande déception des gens qui vivent avec la cécité, c'est de ne pas avoir la possibilité d'observer, de contempler ceux qu'ils aiment et qu'ils chérissent. Ils ont évidemment une «image» dans la tête de ces êtres aimés, une voix mélodieuse, un pas dans l'escalier, un parfum fruité, un geste tendre, mais s'il leur était donné pour un instant seulement de recouvrer la vue, ils passeraient fort probablement à côté de ceux qu'ils aiment sans même les reconnaître. Leur propre reflet dans un miroir ne leur dirait absolument rien. À quoi bon une image quand elle ne représente rien de familier?

Si le film «À première vue» nous fait voir une autre réalité de la vie des personnes handicapées visuelles, il en va de même de la présente semaine nationale de la canne blanche qui permet un pas de plus dans la bonne direction en insistant pour que l'on s'ouvre à la différence.

Et si, dans le cadre de cette semaine de sensibilisation, nous accordions une attention particulière à ceux qui nous entourent? Et si nous prenions vraiment la peine de les regarder attentivement comme les personnes aveugles écoutent, sentent, goûtent, touchent et ressentent le monde? Histoire de profiter pleinement de la vie et des gens que nous aimons!

L'histoire s'écrit avec vous



Une nouvelle année commence, un siècle s'achève.

Marchez vers ce nouveau millénaire avec nous. Faites-nous parvenir vos impressions, vos sentiments, vos rêves les plus chers, vos souhaits, vos prédictions, vos espoirs, votre réflexion en cette fin de siècle et à l'approche de l'an 2000.

Ce n'est pas difficile. Ce n'est pas long non plus. Faites-le en moins de 200 mots ou une demi-page: quelques paragraphes pour la postérité.

Nous les publierons ou en ferons une synthèse chaque semaine. Ce sera notre héritage collectif pour les générations à venir, notre oeuvre littéraire commune d'une année. Qui sait où cela nous mènera.

Nous attendons vos premiers jets avec impatience. Vous pouvez nous les faire parvenir de plusieurs façons:

par la poste:

La Tribune, Vers l'an 2000,
1950 rue Roy,
Sherbrooke (Québec) J1K 2X8

par télécopieur: (819) 564-8098

par courriel: redaction@latribune.qc.ca

Jacques Pronovost
rédacteur en chef

LETTRÉ OUVERTE

Cours d'économie

Monsieur François Legault,

J'ai déjà envoyé une lettre à Mme Marois disant que j'aime les cours d'économie et que je serais très peinée que mes enfants plus tard ne puissent pas bénéficier de ces cours.

Je vous écrit à vous maintenant un peu pour vous dire la même chose. J'ai lu des articles sur les cours d'économie familiale. Ces enseignantes sont très courageuses de se battre et on peut voir que ce n'est pas une question de salaire, elles aiment leur travail et ça, c'est extraordinaire!!!

Mon enseignante est l'une d'entre elles et j'ai un grand respect pour elle mais surtout pour ce qu'elle fait pour nous, les jeunes.

Merci à l'OSS

J'avais l'intention d'intervenir dans cette page afin de souligner mon appréciation du programme offert par l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, lors de son concert du samedi, le 30 janvier dernier. Le journaliste Steve Bergeron, dans votre édition du 1er février, se livre à une critique positive de ce concert consacré à Tchaïkovski. Je partage entièrement le compte-rendu qu'il en fait.

Vous me permettrez plutôt de remercier l'OSS pour l'excellente programmation de sa saison 1998-99. Nous

De savoir que deux et deux font quatre ne nous aide pas vraiment à nous préparer un budget. Ça nous prépare à l'avenir. En économie familiale, nous faisons autant de français que de «maths» tout en apprenant les choses de la vie.

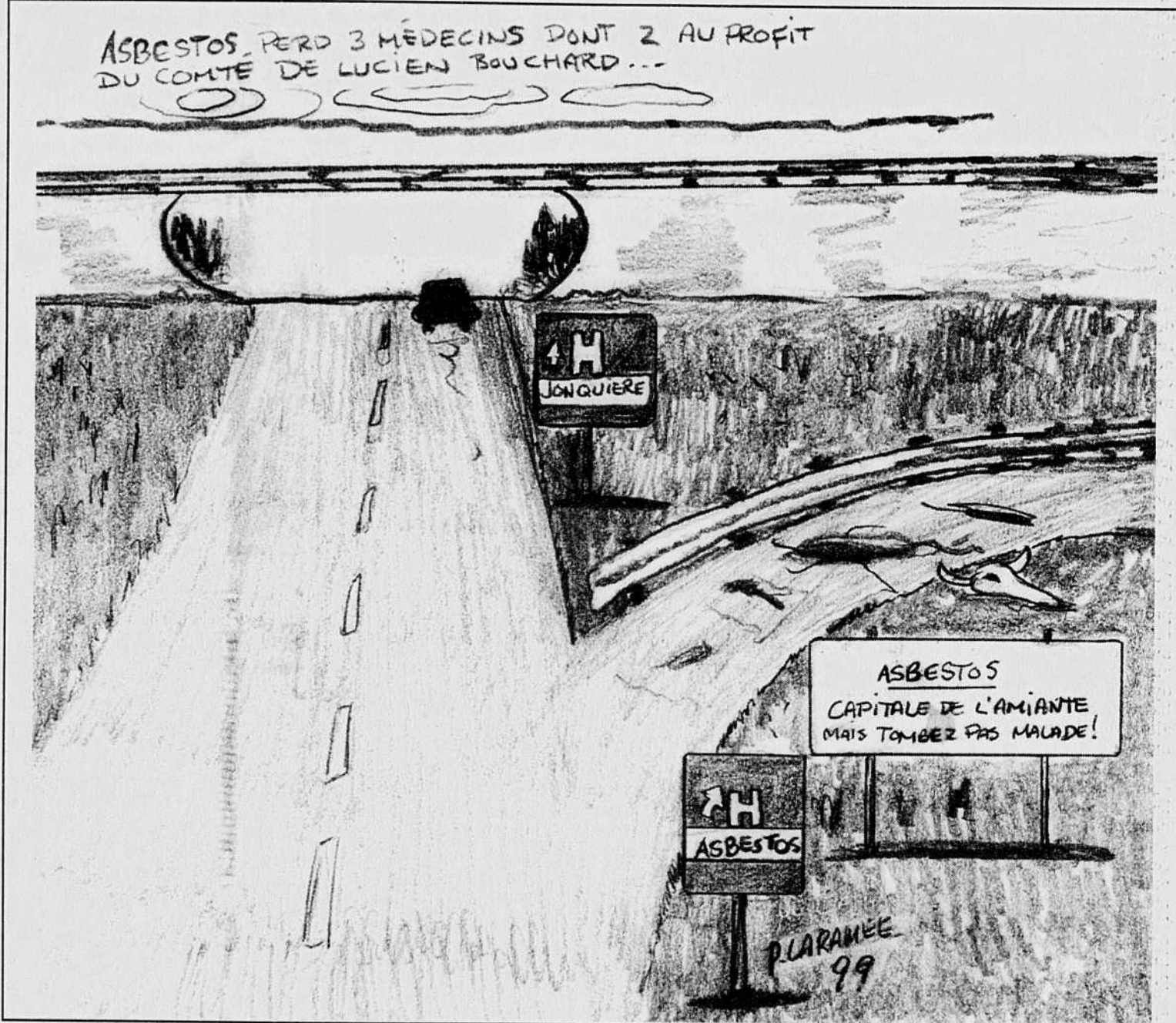
Je crois que l'économie familiale est essentielle aux jeunes, nous pouvons communiquer entre nous et apprendre sur la vie.

Combien de jeunes sont dans la rue et se droguent parce qu'ils n'ont jamais eu d'éducation pour partir vers le droit chemin???

Merci de votre collaboration

Patricia Mercier
Élève de 2e secondaire

Benoit Descôteaux
Sherbrooke



LETTRÉ OUVERTE

Le Canada et les plus démunis

L'honorable Diane Marleau
Ministre de la Coopération internationale

Chère madame,

Avant d'ouï-dire que vous étiez une femme de coeur, très préoccupée par les personnes défavorisées et attentive à leurs besoins, je me sens à l'aise de venir vous faire part de mes réflexions et interrogations concernant l'Aide canadienne à l'étranger.

Comme tous les Canadiens, je favorise la diminution des taxes et impôts à payer, par contre, je suis consciente que nous devons accepter cette contribution si nous voulons continuer à jouir des services et des mesures de sécurité sociale actuelles. De plus, je favorise le juste partage entre les mieux nantis et les moins favorisés. Ce partage, nous devons le vivre dans notre pays et aussi avec les plus défavorisés de notre planète, surtout les enfants

et les femmes.

Sur ce point je me pose des questions concernant l'importance que le gouvernement fédéral attache à l'aide aux pays étrangers. Comment expliquer qu'en 1995, sur 17 pays donateurs de l'OCDE, nous occupions le 6ème rang et que 3 ans plus tard, soit en 1998, les Nations Unies classent le Canada au 11ème rang? Que fait-on de l'engagement de Monsieur Lester B. Pearson, ancien premier ministre du Canada, qui en 1968 avait fixé l'objectif à 0,7% du PNB? De plus, cet objectif avait été adopté aux Nations Unies par tous les pays donateurs. Est-il exact que par la suite tous les gouvernements qui ont succédé, libéraux et conservateurs, ont confirmé cet objectif?

Le programme électoral du parti libéral du premier ministre Jean Chrétien, de même que le dernier budget fédéral de monsieur le ministre Paul Martin ne promettaient-ils pas de reconstruire le programme d'aide de 1968,

soit l'objectif de 0,7% du PNB, dès que l'on atteindrait le surplus budgétaire. Respecterait-on cette promesse?

J'aimerais également savoir s'il est exact que les 100 millions de dollars promis par le Canada pour les victimes de l'Amérique Centrale, seraient financés par des coupures dans les programmes réguliers de l'ACDI, dont les fonds sont utilisés dans les pays défavorisés, pour les services sociaux de base, soin de santé, d'éducation, etc... donnés surtout aux enfants.

En terminant, j'exprime le souhait que nos gouvernements n'agissent pas sur le désir de se donner «bonne presse», mais pour le respect des besoins évalués à long terme.

Je vous remercie, Madame Marleau, d'avoir pris le temps de me lire et je demeure,

Bien à vous,

Lucille Lavigne
Stratford

Un éditorial confus

Monsieur l'éditorialiste,

L'éditorial du 3 février est confus. Monsieur Michel Morin aurait dû se taire plutôt que de déformer. Non le vice-premier ministre, Bernard Landry, ne devient pas le défenseur du dollar américain et d'une monnaie commune entre le Canada et les États-Unis. Il s'interroge simplement sur les avantages et les inconvénients d'adopter une monnaie commune. Il suggère au premier ministre Jean Chrétien une étude pour approfondir le sujet.

Deuxièmement la tendance lourde est l'accession aux grands blocs économiques en

même temps qu'aux souverainetés politiques des nations. Il est tout à fait cohérent que des Québécois aspirent à la souveraineté politique du Québec dans un grand ensemble économique canadien et américain; d'ailleurs les souverainistes ont été des défenseurs de l'ALENA au début de la décennie.

Troisièmement ce n'est pas vrai que le gouvernement de Lucien Bouchard a gagné la dernière élection par la peau des dents. Il a obtenu 76 sièges sur 125 selon les règles adoptées par tous les partis politiques de l'Assemblée nationale. Il est vrai que le gouvernement Bouchard aurait perdu selon les règles d'un référendum, mais c'était une élec-

tion; il ne faut pas confondre les enjeux.

Enfin pourquoi ajouter une caricature québécoise à côté de votre éditorial, Monsieur Morin? Pourquoi associer la souveraineté «au pire que mon ombre» de la marmotte? Pas très subtil, pas très clair comme message. Il semble que toutes les occasions sont bonnes pour discréditer l'aspiration légitime d'un peuple en quête de sa souveraineté politique. Je regrette ce manque d'éthique à La Tribune.

Raynald Paré
Thetford Mines

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		TECHNOLOGIE		PRÉ-IMPRESION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE	
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'information Michel Morin Éditorialiste	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoints ou directeur	René Béliveau Conseiller	André Roberge Directeur	Steeve Rancourt Michel Doyon Adjoints ou directeur	André Corriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Cusseau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur	

L'aide aux jeunes démunis ne fera pas défaut si le gîte de la rue Moore ferme

Pierre SÉVIGNY
Sherbrooke

«La région de l'Estrie est déjà bien pourvue de ressources pouvant répondre aux besoins des jeunes sans abri ou en difficulté, ressources complémentaires qui travaillent en étroite collaboration.»

Voilà la précision apportée hier par la directrice de la Maison La Source-Soleil, Brigitte Campeau, en réponse aux inquiétudes de plusieurs citoyens face à la fermeture éventuelle de la Maison d'hébergement de la rue Moore, à Sherbrooke, et qui abritait, en début de semaine, une vingtaine de pensionnaires.

Sans vouloir s'immiscer dans l'épineux dossier de la maison de la rue Moore, Mme Campeau affirme néanmoins que cette nouvelle ressource a toujours agi indépendamment des autres organismes du milieu qui viennent en aide aux jeunes démunis.

Parmi les ressources disponibles, elle cite en exemple La Source-Soleil qui fêtera ses dix ans d'existence en juillet prochain et qui loge au 520 rue Dollard, à Sherbrooke. Cette maison d'hébergement s'adresse aux jeunes de 18 à 30 ans sans abri et en difficulté. Sa mission principale est d'aider ses résidents et résidentes à retrouver une vie saine et équilibrée.

La maison oeuvre dans le but de favoriser l'épanouissement personnel de chacun, de façon à ce qu'il retrouve son autonomie et s'oriente vers un avenir meilleur.

La Source-Soleil accueille donc des jeunes aux prises avec les problématiques de l'alcool, la toxicomanie, tendance suicidaire, violence, dépendance affective d'où découlent des problèmes reliés à la justice, au logement, à l'emploi, aux finances, à la dynamique familiale ou au couple ainsi que d'isolement.

En plus d'une équipe de bénévoles formés dans les domaines de la santé et des services sociaux, cette maison d'hébergement compte sur les services de 10 personnes dont six intervenants auprès des jeunes résidents, sans oublier le suivi post-hébergement.

La saison moyenne se situe à 2,5 mois dans cette maison qui peut accueillir dix jeu-



La directrice de la Maison La Source-Soleil, Brigitte Campeau, au centre, est entourée des résidents Josiane Dubé et Nancy Caron, Mathieu Gendreau et Carl Roy.

nes à la fois pour une durée variant entre un et 12 mois. Depuis sa fondation, La Source-Soleil a hébergé plus de 800 jeunes.

Mme Campeau précise également que sa maison d'hébergement travaille en étroite collaboration avec plusieurs autres ressources ou organismes communautaires de l'Estrie, notamment La Maison-Jeunesse qui héberge des jeunes d'âge mineur, la Maison St-Georges qui se préoccupe, entre autre, des jeunes itinérants et ceux vivant des problèmes de santé mentale sans oublier le Partage St-François qui offre un gîte aux plus de 18 ans.

Donc, la fermeture possible de la maison d'hébergement de la rue Moore ne représente pas, pour Mme Campeau, une catastrophe du fait que des résidents de cet endroit pourraient trouver refuge ailleurs, en Estrie.

Les responsables de la Maison P.G. démissionnent

Pierre SÉVIGNY
Sherbrooke

La saga de la Maison d'hébergement P.G. pour sans-abri, de la rue Moore à Sherbrooke, a pris une nouvelle tournure hier alors que les deux responsables de l'établissement, Gilles Perrault et Pierre Dugré, ont démissionné de leur fonction et quitté les lieux.

À la demande du propriétaire de la bâtisse, les deux responsables de la maison d'hébergement ont accepté de signer une entente stipulant que les deux parties s'engagent à ne pas entamer de poursuites l'une contre l'autre. En outre, MM Perrault et Dugré ont convenu de quitter immédiatement les lieux.

Pour sa part, le propriétaire a pris les dispositions nécessaires pour assurer une continuité des services aux résidents et résidentes de la maison, en confiant la gérance de la résidence à une personne reconnue pour sa compétence dans le domaine.

Selon le courtier en immeubles, mandaté par le propriétaire pour vendre cette maison de 22 chambres, Michel Tétrault de Rémax, les derniers développements s'expliquent par le fait que les deux responsables de la maison d'héberge-

ment n'avaient pas encore payé leur loyer pour les mois de janvier et février, à raison de 6000 \$ par mois. Sans oublier tout l'imbroglio entourant des factures impayées d'électricité et de gaz propane...

Incidemment, M. Tétrault a précisé que le propriétaire de la bâtisse avait émis un chèque de 500 \$ en date du 5 février dernier, à un neveu de M. Perrault, pour défrayer une partie de la facture d'Hydro-Sherbrooke, s'élevant à 1368 \$. Or, après vérification, le chèque a été encaissé mais les préposés à la perception d'Hydro-Sherbrooke affirment n'avoir reçu aucun montant...

«Je perds tout»

Invité à commenter la situation, avant son départ pour Joliette, M. Gilles Perrault n'a pas caché le fait qu'il avait le moral plutôt bas.

«Je perds tout. Le plus fort a gagné sur le plus faible. Heureusement, les pensionnaires qui étaient dans la maison n'ont pas été mis dehors. C'est pour ça que j'ai signé l'entente avec le propriétaire. Mais, maintenant, c'est moi qui me retrouve à la rue,» a lancé M. Perrault qui avait débuté les opérations de la maison d'hébergement le 21 décembre dernier.

Entre temps, le courtier en immeubles a réinstallé des affiches *A vendre* ou *A louer*.



L'HIVER, J'EN FAIS MON AFFAIRE!

Une tempête n'arrive jamais seule, puisque les services de déneigement de Transports Québec sont toujours de la partie. Voici les cinq grandes étapes à suivre pour assurer un travail de qualité:

- Vérification: Est-ce que la machinerie est en parfait état de fonctionnement? Avons-nous suffisamment de sel, de calcium et de sable pour répondre à la demande?
- Analyse: À moins de six heures du grand dérangement, on tente de savoir à quel type de tempête on va avoir affaire. Direction des vents, type de neige, température, comportement de la circulation, rien n'est laissé au hasard.
- Branle-bas de combat: C'est le moment de vérité. On gratte, nettoie, épand, répond aux urgences et analyse constamment l'action des matériaux (sel, calcium, sable).
- Finition: Chaussée ramenée à l'état d'origine, parapets des ponts dégagés, panneaux de signalisation nettoyés, etc.
- Bilan: Analyse des quatre opérations précédentes pour s'assurer que le

travail a été effectué de la meilleure façon possible.

Pourquoi utiliser du sel humidifié?
Le sel ordinaire commence à agir après 20 ou 30 minutes sous l'effet de l'eau et de la chaleur. Mais si on utilise du sel humidifié, comme le fait Transports Québec, l'action débute dans les minutes qui suivent. En effet, l'humecter avant de l'épandre le fait agir plus rapidement, puisqu'il est à son meilleur quand il est en contact avec de l'eau. Le sel humidifié offre aussi un autre avantage important: il reste beaucoup plus sur la route. En fait, la circulation automobile envoie la moitié du sel sec hors de la chaussée, contrairement à seulement 20% du sel humidifié.

Gros, lents... mais indispensables!
Les véhicules d'entretien sont parfois encombrants, mais à combien nécessaires! Sans eux, pas d'enlèvement de neige ni de déglacage. Leur efficacité est à son meilleur lorsque leur vitesse n'excède pas 50 km/h. Ils doivent parfois même s'y mettre à plusieurs et travailler en tandem pour vous ouvrir la voie. À leur approche, patience et courtoisie sont de mise.

Pour information, composez le 820-3280

Liquidation

de fin de saison

jusqu'à

70%

Manteaux
Vêtements sport
Bottes d'hiver

Sherbrooke
Carrefour de l'Estrie
(819) 562-5089

Promenades
Drummondville
(819) 474-4855

Le travailleur sportif

Annonceurs

PRENEZ NOTE

Le mercredi
10 mars 1999

La Tribune

publiera un
cahier spécial
sur les

Camps de Vacances

Annonces, profitez de cette occasion pour faire connaître vos produits ou services.

Un rendez-vous à ne pas manquer!

Réservez votre espace publicitaire avant le 2 mars 1999

Pour plus d'information :
565-5450
Zone interurbaine : 1 800 567-6955

Concours

La Tribune

CASSE TÊTE

LA PIÈCE DU JOUR

25 000\$ en prix à gagner!

La Semaine de la canne blanche, une occasion d'abattre des barrières

«Difficile d'aborder ceux qu'on ne voit pas»

Claude PLANTE
Sherbrooke

Linda Bolduc a lancé un vibrant appel à ses confrères et consœurs de classe, hier matin. La jeune fille de 16 ans, élève de troisième secondaire à l'école Le Triolet de Sherbrooke, aimerait qu'on franchisse plus souvent la barrière... invisible.

C'est que Mlle Bolduc, personne handicapée visuelle, en est à sa première année dans cette école. Les amis se font rares. On ne va pas vers l'adolescence, et elle ne peut pas aller parler aux autres car elle ne les voit pas.

«Où j'allais à l'école avant, j'avais ma gang. Mes amis étaient tout le temps au même endroit entre les cours. Je n'étais pas isolée. Ici, ce n'est pas pareil.»

«Durant les cours, ça va. Je me mêle aux autres. C'est plus facile. Les autres étudiants me parlent. En dehors des cours, c'est moins évident. Il faut que les gens viennent vers nous... je ne peux pas le faire. Je ne les vois pas.»

«On ne doit pas prendre d'attitude spéciale pour m'aborder. Juste me parler normalement, me dire "bonjour, comment ça va?" Aussi, m'avertir quand vous vous en allez... pour ne pas que je me mette à parler toute seule.»

«Mes études... j'y vois»

L'histoire de Mlle Bolduc s'inscrit bien dans la présente Semaine de la canne blanche, qui se terminera le 13 février. On l'a présentée hier matin à son école afin de démontrer les moyens qui existent pour rendre la vie plus facile à ces personnes. On voulait aussi illustrer les difficultés sociales qu'elles doivent vivre. Le thème de la démarche est: «Mes études, moi j'y vois».

Elle avait entre autres apporté avec elle son ordinateur équipé d'un appareil spécial lui permettant de lire ce qui est écrit à l'écran grâce à des codes saillants en braille. L'ordinateur, comme son chien d'ailleurs, fait partie de sa vie depuis quatre ans. «Sinon, je ne peux pas prendre des notes en classe.»

La présentation d'hier matin s'est faite en présence de compagnons de classe et de professeurs de l'adolescence. Plusieurs ont fait état de la performance et du dynamisme de Linda en classe.

«Au début, j'étais un peu craintif quand j'ai su qu'elle s'en venait dans ma classe», avoue André Grimard, professeur d'enseignement religieux et de formation de la person-



Imacom-Daguerre, par Martin Blanche
Linda Bolduc, élève, et Julie Cournoyer, présidente de l'Association des personnes handicapées visuelles de l'Estrie, ont participé à une conférence de presse, hier matin, à l'école Le Triolet de Sherbrooke. La Semaine de la canne blanche se déroule jusqu'au 13 février sous le thème «Mes études, moi j'y vois».

ne. «En 33 ans d'enseignement, c'était la première fois que j'avais dans ma classe une élève handicapée visuelle. Je me disais que ça dérangerait: le chien-guide, l'ordinateur, etc.»

«Eh non. Tout fonctionne bien. Les élèves collaborent. Linda est une jeune fille brillante qui va bien en classe. Elle ne demande pas plus que les autres élèves.» Andree-Anne Levesque, de troisième secondaire, pense que les élèves du Triolet gagneraient à aller davantage vers Linda Bolduc, une jeune fille intéressante, dit-elle.

«Elle est supercorrecte, la fille. Le

prof de géographie m'a demandé si je voulais me mettre en équipe avec elle. J'ai accepté et je ne le regrette pas. Ça va toujours bien.»

Julie Cournoyer, présidente de l'Association des personnes handicapées visuelles de l'Estrie (APHVE), accompagnait Linda dans sa démarche. Elle a profité de l'occasion pour annoncer qu'on avait installé un nouvel outil facilitant la vie des personnes handicapées visuelles usagers du pavillon Bowen du CUSE. Les ascenseurs sont dorénavant équipés d'un synthétiseur vocal disant à quel étage on est rendu.

La FEUS met son poids en faveur de l'École de musique

Michel RONDEAU

Sherbrooke

La Fédération étudiante de l'Université de Sherbrooke joint sa voix à l'ensemble de la communauté culturelle afin d'appuyer les étudiants en musique dans leurs démarches pour empêcher la fermeture de l'École de musique.

Cette fermeture fait partie d'hypothèses énumérées dans un document déposé au conseil d'administration de l'Université de Sherbrooke pour étude le 22 février.

On trouve dans ce document plusieurs pistes d'action visant à assainir les finances de l'établissement. «Étant

en pleine période d'inscription pour l'automne 1999, nous trouvons que cette mesure pourrait entacher l'image de l'École, voire celle de l'Université», commente le président de la Fédération, M. Sacha Plamondon.

Le président poursuit: «Cette épée de Damoclès planant au-dessus de l'École de musique vient perturber le climat existant et, par le fait même, assombrir la qualité de la formation.»

La Fédération déplore le fait qu'elle n'ait pas été consultée à ce sujet. Puisque la qualité de la vie étudiante et la qualité de la formation sont au cœur des préoccupations de la FEUS, celle-ci aurait pu proposer d'autres avenues, laisse entendre M. Plamondon.

BOUTIQUE
l'extase
Personnel qualifié — Discretion assurée

Le plus GRAND CHOIX d'idées cadeaux pour la Saint-Valentin à tous les prix.

- Lingerie pour elle et lui;
- accessoires érotiques;
- lotions à saveurs;
- produits Kamasutra;
- condoms japonais;
- jeux pour adultes;
- chocolat érotique.

OUVERT
les dimanches
7 et 14 février,
de midi à 17 h.

25, rue King Ouest
Sherbrooke 562-3603

pour un souvenir encore plus doux

Rien ne témoigne mieux de votre romantisme que l'envoi de fleurs fraîches dans un superbe souvenir de Teleflora. Pour envoyer l'un de ces uniques cadeaux presque partout au Canada ou aux É.-U., appelez votre fleuriste Teleflora ou passez à son magasin.

La Saint-Valentin est le dimanche 14 février

LENOXVILLE
Fleuriste
Lennoxville enr.
163, rue Queen
(819) 564-1441
Fleuriste
Les Serres Neville
380, rue Queen
(819) 565-3053

SHERBROOKE
Fleuriste Lijenthem
752, rue Conseil
(800) 247-6254
(819) 562-6254
Rita Fleuriste inc.
1255, rue King Ouest
(819) 563-4212

08724

Se mettre à l'abri est un réflexe tout à fait naturel.

Diversifiez votre portefeuille tout en protégeant votre capital.

Tous les conseillers financiers le disent: un portefeuille équilibré comporte une part de placements entièrement garantis. Placements Québec vous offre une gamme de produits dont le capital est garanti sans limite par le gouvernement, même au-delà du montant maximum de 60 000 \$ et du terme de cinq ans prévus par l'assurance-dépôts. De plus, aucuns frais de gestion ne viennent réduire leurs rendements.

OBLIGATIONS SÉCURI+ DU QUÉBEC	OBLIGATIONS BOURSIÈRES DU QUÉBEC	OBLIGATIONS À TAUX PROGRESSIF DU QUÉBEC
<ul style="list-style-type: none"> • Taux d'intérêt avantageux garantis pour les 18 premiers mois. • Remboursables tous les six mois à leur pleine valeur sans perte d'intérêt, permettant ainsi de profiter d'éventuelles hausses de taux d'intérêt. • Disponibles pour tout montant égal ou supérieur à 250 \$. 	<ul style="list-style-type: none"> • Rendement lié à l'indice XXM[®] de la Bourse de Montréal créé pour représenter le marché canadien des actions. Il se compose de 25 titres inscrits à au moins 2 bourses canadiennes. • Capital protégé sans limite, peu importe l'évolution du marché boursier grâce à la garantie du gouvernement du Québec. • Échéances de cinq et dix ans donnant accès au potentiel de croissance à long terme du marché boursier. • Disponibles pour tout montant égal ou supérieur à 1 000 \$. 	<ul style="list-style-type: none"> • Taux garantis pour chacune des dix prochaines années. • Remboursables sans pénalité, chaque année à leur date anniversaire. • Intérêts réguliers ou composés. • Intérêts réguliers versés annuellement pour un achat minimum de 1 000 \$ ou mensuellement pour un achat minimum de 10 000 \$.
5,00% POUR LA PREMIÈRE ANNÉE	5,00% POUR LA PREMIÈRE ANNÉE	5,00% POUR LA PREMIÈRE ANNÉE

Pour plus de renseignements ou pour vous procurer vos obligations, c'est tout simple: appelez sans frais un de nos agents d'investissement du lundi au vendredi, de 8h à 20h, et tous les samedis de février, de 10h à 16h, au 521-5229 pour la région de Québec ou au 1 800 463-5229.

*Un bon d'intérêt de 1% la première année est applicable sur tout achat (effectué ou plus tard le 1^{er} mars 1999) d'Obligations Sécuri+ et d'Obligations à terme du Québec placées dans un REER. Le ministre des Finances peut mettre fin au bon d'intérêt REER de 1%. Le ministre des Finances peut modifier les taux qui seront offerts sur les prochaines émissions. **L'indice XXM[®] est une marque de commerce déposée de la Bourse de Montréal qui octroie une licence de son emploi, mais qui ne participe ni n'assume le présent produit ni la présente publicité en aucune manière. La Bourse de Montréal se réserve le droit en tout temps de modifier son indice XXM[®], sa composition, sa méthode de calcul ou son nombre de titres et de secteurs industriels. La Bourse de Montréal n'est aucunement responsable des fluctuations de son indice XXM[®].

PLACEMENTS QUÉBEC
Notre intérêt à tous
www.placementsqc.gouv.qc.ca

Québec 1 8 0 0 4 6 3 - 5 2 2 9